

12 Sports

Football/12e édition de la Can Total U17/ Au terme de la 3e journée disputée à Port-Gentil

Le Gabon, le Cameroun et la Tanzanie éliminés

MIKOLO MIKOLO

Port-Gentil/Gabon

FIN de parcours pour trois équipes ayant joué, samedi et dimanche derniers, au Complexe sportif Michel-Essonghe de Port-Gentil : le Gabon, le Cameroun et la Tanzanie. En dépit de leurs ambitions légitimes de figurer dans le dernier carré, synonyme de qualification à la prochaine phase finale du Mondial des U-17, ces trois équipes ayant des trajectoires différentes, mais le même destin, ont fait leurs valises.

Le retour des Panthéreaux au bercail, après avoir enregistré déjà deux défaites en autant de sorties, avant la confrontation infructueuse contre les Lionceaux du Cameroun, s'avère naturel et compréhensible. Mais leur homologues camerounais, dominés d'entrée par le Ghana (0-4) et tenus en échec par la Guinée (1-1), nourrissent encore théoriquement



Photo : WILFRIED MBINAH

Les U-17 gabonais, dont fait partie Eric Jospin Bekale Biyoghe (balle au pied), ont été les plus minables des équipes éliminées.

des espoirs. Surtout lorsque le capitaine Thierry Zobo, avec la complicité de la défense gabonaise, ouvre matinalement la marque. Un score qui, malheureu-

sément pour les Lionceaux camerounais, n'évoluera guère jusqu'au terme de la partie. Au grand dam de l'entraîneur Bertin Ebwelle Ndingue qui, tout en van-

tant le sursaut d'orgueil de ses poulains, déplore néanmoins le fait que son groupe rate la demi-finale, qui devait les propulser au prochain mondial des cadets prévu

en octobre 2017 en Inde. Même regrets exprimés, sur fond de tristesse, dimanche, par les Tanzaniens qui, pour leur première participation, auraient pu réussir un

coup mémorable. Mais en face, l'adversaire, le Mena du Niger, jouait « *le match de sa vie* ». Sur le terrain, les jeunes « Antilopes » nigériennes, en dépit de l'intensité de la pression exercée par les Serengeti boys, sous la conduite du clairvoyant Kelvin Nashon Naftal, vont tenir bon. Avec le coup de pouce, entre autres, des officiels qui, malgré les protestations des coéquipiers d'Ali Juma, valident le but d'Ibrahim Namata (43e). Une réalisation qui projette non seulement le Mena en demi-finale, mais lui ouvre également les portes du prochain Mondial. « *Nous venons de nous qualifier, grâce aux efforts consentis par le gouvernement nigérien, qui s'est vraiment investi pour le rayonnement de nos cadets au cours de cette compétition* », a déclaré l'entraîneur du Niger, Tiemoko. Lequel, au coup de sifflet final, jubilait avec ses joueurs. Reste à savoir le sort qui leur est réservé demain face aux Black Starlets du Ghana.

En prélude aux demi-finales

Un dernier carré aux couleurs ouest-africaines

Serge A. MOUSSADJI

Libreville/Gabon

LA phase de poules terminée, les groupes A et B ont rendu leurs verdicts. Le Ghana, la Guinée, le Mali et le Niger sont les quatre pays qui ont pu se hisser en demi-finales et composer, par la même occasion, leur ticket pour la Coupe du monde des U-17, qui se déroulera en octobre prochain en Inde. La particularité de ces nations, qui ont atteint le dernier carré, se donnant une autre chance de mettre la main sur le trophée de la CAN 2017, est qu'elles sont toutes d'Afrique de l'Ouest. Contrairement à ce que certains pourraient penser, leur présence massive à ce niveau n'est pas dû au hasard. Elle résulte d'un travail acharné, mené depuis plusieurs années.

La formation des jeunes talents dans les pays précités est un problème que les fédérations, les anciens footballeurs et les hommes d'affaires s'évertuent à encadrer et à améliorer. Ce que l'on apprend du Ghana, de la Guinée, du Mali et du Niger, est que les centres de formation et les académies sont un ingrédient indispensable de leur politique tournée vers les jeunes footballeurs. En Guinée (cette modeste



Photo : SYLLA

La joie des Guinéens après leur qualification.

équipe qui a filé cinq buts au Gabon en ouverture de la CAN U-17), les meilleures initiatives ont commencé depuis 2006. Si certains observateurs jugent que tout est encore loin d'être parfait, il n'en demeure pas moins que les choses s'améliorent grandement. Surtout lorsqu'on se rend compte que les jeunes Guinéens ont de meilleurs fondamentaux que la plupart de nos Panthéreaux. On sent le sérieux des académies et

autres écoles de football guinéennes. Si la Guinée tente de rattraper son retard sur la formation des footballeurs en herbe, les trois autres pays ont pris une belle avance. Se préparant pour la Coupe d'Afrique des moins de 17 ans qu'il a abritée en 2015, le Niger s'est doté d'une académie, grâce au financement de la FIFA dès 2013. S'il n'a même pas figuré dans le dernier carré de la compétition susmentionnée, le Mena cadet est

cette fois en demi-finale en 2017. Soit seulement quatre ans après s'être doté d'une bonne structure de formation. Grâce au travail de cette académie et des autres entités.

Le Mali, qui est champion en titre des U-17, a refusé, depuis longtemps, que le hasard continue de dicter sa loi. C'est ainsi que le Centre Salif Kéita (CSK) a été créé en 1993, à l'initiative du premier ballon d'or africain dont il porte le nom. Depuis, le reste du

pays s'est lancé dans l'aventure. Le signe de cette bonne santé de la formation à la malienne est qu'aucune structure ou

équipe n'a plus de cinq représentants dans l'équipe des Aiglonnets.

Le Ghana a aussi compris très tôt que les jeunes footballeurs ne devaient pas être livrés à eux-mêmes. D'anciennes stars comme Abedi Ayew Pelé, ancien sociétaire de l'Olympique de Marseille, l'ont fait. Il a créé, en 1996, Liberty Professionnels. Ce club s'appuie sur la formation principalement. Pelé réinvestit l'argent des transferts en bâtiments ou programmes d'éducation. Cette équipe a fourni un tiers des Black Stars 2010 (Muntari, Derek Boateng, Asamoah Gyan...).

La grande leçon que donnent ces quatre pays, notamment au Gabon, est que rien ne peut se faire sans que les anciens footballeurs, la diaspora, la fédération, le milieu des affaires et les ministères ne travaillent de concert. Le concept de génération spontanée, si cher aux responsables gabonais, doit laisser la place à d'autres.

Le programme des demi-finales de la CAN U-17

Mercredi 24 mai :
Ghana vs Niger (15H30) à Port-Gentil

Mercredi 24 mai :
Guinée vs Mali (18H30) à Libreville